

Canada d'abord ou Canada fort?
Le discours nationaliste chez Pierre Poilievre et Mark Carney durant la campagne électorale de
2025

Jillian Aisenstat
Sous la supervision de Dr Frédéric Boily

1. Résumé du projet (100 mots) en français et en anglais.

Au début de la campagne de la campagne électorale fédérale de 2025, le Canada a fait face à une menace imminente: l'imposition de tarifs douaniers et la possibilité d'une annexion par les États-Unis sous le Président Trump. Face aux menaces, les élections de 2025 ont été l'une des plus nationalistes que nous ayons connues depuis longtemps. Donc, nous avons mené une analyse comparative entre les discours nationalistes de Mark Carney, chef du Parti libéral et Pierre Poilievre, chef du Parti conservateur afin de déterminer le type et la ferveur du nationalisme employé par ces derniers.

Prior to the 2025 federal election campaign, Canada faced an imminent threat: the imposition of tariffs and threats of annexation by the United States under President Trump. In response to these threats, the 2025 election was one of the most nationalistic we have seen in a long time. We therefore conducted a comparative analysis of the nationalist rhetoric of Mark Carney, leader of the Liberal Party, and Pierre Poilievre, leader of the Conservative Party, to determine the type and fervour of nationalism employed by each leader.

2. Résumé des résultats du projet (500–800 mots): démarche suivie, résultats obtenus, questions soulevées et réponses apportées, suggestions pour de futures recherches, ainsi que l'impact sur les collectivités.

Dans l'intention d'analyser le type et la ferveur du discours nationaliste des chefs, nous avons pris une approche inductive. Nous avons pris en compte leurs discours dès lors des activités de campagne et les plateformes électorales de chaque parti. Nous avons noté toutes mentions de termes liés à l'identité, unité ou fierté nationale, les références à des symboles canadiennes, et tout engagement politique pris en réaction aux États-Unis.

Nous avons constaté l'émergence de thèmes récurrents dans leurs expressions de nationalisme, nous avons donc créé un tableau pour mieux les illustrer et les analyser. Les catégories sont les suivantes: histoire, économie, identité et valeurs, défense et intégrité physique de la nation, et Trump. En définissant ces thèmes communs nous étions en mesure de mieux comprendre et comparer les expressions de nationalisme présentes dans les deux discours.

Les deux chefs font preuve de nationalisme civique en évoquant l'histoire canadienne, mais de façons différentes. Les deux mentionnent des victoires comme Vimy ou Juno Beach, mais Poilievre insiste plus sur des figures controversées comme John A. Macdonald, affirmant qu'il ne faut jamais effacer l'histoire, comme l'ont fait les Libéraux à son avis. Il essayait de se positionner comme défenseur de l'histoire canadienne, avec un accent sur le côté guerrier. Carney souligne surtout les victoires qui nous ont unis, misant sur une mémoire commune et inclusive. Ainsi, les deux expriment le nationalisme, mais Carney l'oriente vers l'unification, alors que Poilievre parle de figures moins unificatrices.

Ensuite, Poilievre et Carney tentaient de renforcer les valeurs canadiennes. D'un côté, Poilievre parle de « valeurs partagées » mais sans vraiment les définir. De l'autre côté, Carney est plus explicite en décrivant ce que sont les valeurs canadiennes. Il mentionne la démocratie, l'État de droit, la diplomatie, la coopération internationale et l'échange ouvert des idées comme étant essentiel à l'identité canadienne. Il met l'accent sur l'humilité, la générosité et l'ambition et comme valeurs intrinsèques des Canadiens. C'est clair qu'il essayait de donner aux Canadiens quelque chose à quoi s'identifier, et en propageant cela, il exprimait un nationalisme civique qui est plus explicite que Poilievre.

Une autre différence entre Poilievre et Carney est le degré de respect qu'ils montrent pour des institutions canadiennes, comme CBC/Radio-Canada. Carney et les Libéraux soutiennent fortement CBC et Radio-Canada et ont annoncé leur intention d'augmenter leur financement. Par contre, Poilievre indique souvent qu'il veut supprimer le financement du CBC et maintenir le soutien à Radio-Canada. En soutenant cette institution nationale, Carney exprime un nationalisme civique. De plus, Carney a exprimé qu'« il faut protéger les institutions qui font rayonner *notre* culture et *notre* identité dans le monde entier ».¹ En utilisant le mot « notre » il implique que les Canadiens ont une culture distincte et que CBC et Radio-Can renforce celles-ci, ce qui pourrait même être vu comme une tentative d'expression de nationalisme culturel.

Sur la question des symboles de l'identité canadienne, Poilievre a souvent évoqué le drapeau fier, les soldats courageux, Terry Fox et John A Macdonald, ce qui est une expression forte du nationalisme civique. Chez Carney, le symbole canadien qui est évoqué constamment, est le hockey. L'inclusion constante du symbole de hockey est une expression de nationalisme et une tentative de promouvoir un élément unificateur de l'identité nationale du Canada qui dépasse les frontières de la langue, de la religion et de l'ethnicité, pour en faire une part intégrante d'une culture uniquement canadienne.

Il est important de noter qu'en général, le discours de Poilievre a été plus négatif à propos de la situation actuelle du Canada à cause du fait qu'ils ont dû critiquer les Libéraux. Carney a profité de laisser tomber les fautes de l'ancien régime des Libéraux et parler d'un futur optimiste en répétant que le Canada est le meilleur pays et pourrait encore l'être. Poilievre a été contraint de critiquer, et cela a affecté comment son rhétorique apparaît dans une perspective de nationalisme.

Finalement, ils ont tous les deux fait preuve de nationalisme, mais la position d'opposition de Poilievre l'a contraint à être très critique de l'état de la nation sous les Libéraux. Il a démontré plutôt un amour pour la nation canadienne *avant* la décennie des Libéraux. De l'autre côté, la campagne de Carney se concentrait sur l'identité nationale et la place du Canada dans le monde face aux menaces américaines. En faisant appel aux moments unificateurs dans notre histoire, des descriptions explicites des valeurs canadiennes et en montrant du soutien aux

¹ Carney, le 4 avril 2025, Protéger le CBC et Radio Canada à Montréal
https://www.youtube.com/watch?v=ssvH1NhL_V8

institutions uniquement canadiennes, il essayait de se positionner comme un fervent défenseur de la canadianité à l'heure actuelle, ce qui le faisait paraître plus nationaliste.

L'impact de cette recherche reste à déterminer, car elle porte sur un sujet très récent et n'a pas encore été diffusée. Elle vient toutefois s'ajouter à l'ensemble des travaux de recherche sur la nature en constante évolution du nationalisme canadien. Pour de futurs projets, il serait intéressant d'étudier comment la rhétorique nationaliste de Carney a évolué depuis qu'il est devenu Premier ministre.

3. Formation professionnelle (200–300 mots) : apport de la bourse au développement de la curiosité intellectuelle, des habiletés d'enquête, de la pensée critique, de la résolution de problèmes, de la communication, de la collaboration et de la littératie numérique.

Grâce à la bourse Roger S. Smith et à l'aide de mon superviseur, le Dr Boily, j'ai pu entreprendre un projet de recherche que je n'aurais jamais cru pouvoir réaliser autrement. Dans nos cours semestriels réguliers, nous n'avons souvent pas assez de temps pour entreprendre un projet d'une telle envergure, qui exige un immense dévouement et une grande constance de travail. Donc, cette bourse m'a permis de prendre mon temps et d'apprendre à mener un projet de recherche comparative à long terme dans le domaine des sciences politiques. J'ai appris à travailler avec la méthode inductive de recherche. Même si notre objectif était d'étudier le type et la ferveur de la rhétorique nationaliste, je n'ai pas commencé mes recherches dans le but de prouver une théorie spécifique. Il s'agissait plutôt d'un projet visant à trouver toutes les ressources possibles, ce qui représentait des dizaines d'heures de discours des deux chefs de parti, puis à rechercher toutes les expressions de nationalisme et à les classer par thème au fur et à mesure qu'elles apparaissaient. J'ai apprécié la méthode inductive, car elle me semblait très libre et m'obligeait à réfléchir de manière critique aux données au fur et à mesure que je les collectais.

De plus, cette recherche a enrichi mon expérience dans le domaine des élections et des politiciens, et je pense qu'elle m'a aidé à identifier mes propres préjugés. Il est essentiel de prendre conscience de ses biais lorsqu'on mène des recherches dans le domaine politique, en particulier dans le cadre d'une élection aussi disputée. J'ai dû réfléchir à la question de savoir si mon analyse était influencée par des préjugés personnels et, dans l'affirmative, comment je pouvais, en tant que chercheur, prendre des mesures pour minimiser leur impact. Dans tous mes travaux.

4. Dissémination des résultats (50–100 mots) : par exemple, conférences, présentations dans le cadre d'un cours, articles scientifiques, etc.

Le Dr Frédéric Boily et moi participerons à la conférence de la Prairie Political Science Association and Indigenous Relationality Workshop du 19 au 21 septembre, 2025. Nous présenterons ensemble cette recherche aux autres participants à la conférence lors d'une session intitulée « The Stories we Tell Ourselves ». Cette conférence sera une excellente

occasion de partager nos résultats avec des professeurs et universitaires de l'Ouest canadien afin de poursuivre le débat sur l'identité nationale canadienne qui est en constante évolution. Je suis très reconnaissante au Dr Boily pour cette opportunité.